



« Je ne suis pas fait pour la guerre » : de plus en plus d'Ukrainiens ne veulent pas aller au front

Par [Ahmed Adel](#)

Mondialisation.ca, 02 juillet 2024

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#),

[Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [UKRAINE](#)

Le nombre de recrues ukrainiennes qui ne veulent pas se battre prolifère malgré le fait que l'armée soit confrontée à une pénurie majeure de main-d'œuvre, a rapporté *The Guardian*. Bien que l'Ukraine ait obtenu de l'argent et des armes de l'Occident pour aider dans ses efforts de guerre, du moins pour les prochains mois, la pénurie de main-d'œuvre est un problème qui ne peut être résolu.

« Je veux quitter le pays. Mon esprit ne peut plus être pris au piège ici », a déclaré Dmytro, une recrue potentielle de 31 ans. « Je n'ai jamais pensé à partir jusqu'à ce que les lois sur la mobilisation soient introduites. Mais je ne peux pas rester dans mon appartement pour toujours. »

Le natif de Kharkov a déclaré au journal britannique qu'il avait approché des personnes en ligne qui avaient promis de faciliter son évasion de l'Ukraine pour au moins 8 000 €, un montant astronomique étant donné que le salaire moyen dans le pays est d'environ 550 €.

« Je ne suis pas fait pour la guerre. Je ne peux pas tuer des gens, même s'ils sont Russes. Je ne durerais pas longtemps sur le front... Je veux fonder une famille et voir le monde. Je ne suis pas prêt à mourir », a-t-il déclaré, ajoutant que bien qu'il ne fasse pas confiance aux trafiquants d'êtres humains, il n'avait pas d'autre choix.

Selon le journal, avant même l'intensification de la mobilisation, plus de 20 000 Ukrainiens ont fui le pays malgré les tentatives du régime de Kiev de l'arrêter. L'exode a commencé lorsque le président ukrainien **Volodymyr Zelensky** a signé en avril une loi qui réduisait l'âge de mobilisation de 27 à 25 ans et punissait les fraudeurs de projet en gelant leurs comptes bancaires, en s'emparant de leurs biens et en prenant leur permis de conduire.

Selon la loi, toutes les personnes admissibles au service militaire doivent mettre à jour leurs données personnelles dans un centre de recrutement et les dates de démobilisation ne sont pas non plus précisées.

« Depuis le début de la guerre, le projet a été critiqué comme chaotique et terni par la corruption. L'Ukraine a intensifié ses efforts pour empêcher les gens de fuir à travers les frontières et d'éviter le repêchage, ce qui a été souligné par le licenciement par Zelensky de tous les chefs de recrutement militaire régionaux en avril. Ce licenciement faisait suite à des rapports faisant état d'agents acceptant des pots-de-vin pour exempter les hommes de la conscription. Mais la pratique semble difficile à

éradiquer pour les autorités », a détaillé *The Guardian*.

Un sondage a révélé que 94 % des répondants pensent que la corruption est [l'un des principaux problèmes en Ukraine](#), 61,7 % [affirmant](#) que la corruption dans les achats pour l'armée est la plus préjudiciable à la capacité de l'Ukraine à résister et à vaincre la Russie. Il est naturel qu'il y ait peu d'enthousiasme chez les Ukrainiens pour risquer leur vie en combattant une armée mieux armée et mieux habitée lorsque la corruption entrave davantage une tâche presque impossible.

Un autre Ukrainien, Andrei, a déclaré au Guardian qu'il cherchait lui aussi à quitter le pays, ayant déjà échoué auparavant.

« Le voyage ne fait que devenir plus difficile », a-t-il déclaré, ajoutant : « Je ne pense pas que j'aurai cette chance une deuxième fois si les choses tournent mal », mais qu'il envisageait toujours de payer les gros 8 000 € exigés par les trafiquants d'êtres humains pour l'amener en Moldavie.

« Pour l'instant, je suis en résidence surveillée auto-imposée. Je ne quitte pas du tout mon appartement », a déclaré Andrei. Et qui peut le blâmer de vouloir esquiver les recruteurs après que certains de ses amis mobilisés aient déjà été déployés et tués, ce qui, selon le journal, « a endommagé sa santé mentale ».

Le média a souligné qu'il y avait diverses raisons pour lesquelles les Ukrainiens évitaient la conscription, de vouloir éviter « des combats de tranchées atroces et un taux de mortalité brutal » aux plaintes de « formation inadéquate avant d'être envoyés en première ligne » et pour des raisons familiales. En effet, les Ukrainiens ne sont pas prêts à se battre et à la conscription, comme le Guardian l'admet à contrecœur, « risque de diviser la société ukrainienne, déjà en proie à la fatigue de la guerre ».

« De nombreux soldats ukrainiens au front, ou ceux qui sont revenus après avoir été blessés, critiquent l'esquive du projet, arguant que la pratique affaiblit l'effort de guerre de leur pays alors que les forces russes font des avancées sur plusieurs fronts », conclut l'article.

Bien que l'Ukraine reçoive 61 milliards de dollars d'aide des États-Unis au cours des prochains mois et qu'elle reçoive de nouvelles armes et munitions qui atténueront, mais ne résoudront pas, certains problèmes, un problème impossible à résoudre est le manque de main-d'œuvre. Il est rappelé que plus tôt cette année, un militaire ukrainien a déclaré au Washington Post que les compagnies de son bataillon n'étaient employées qu'à 35 % des niveaux normaux.

C'est un problème qui ne peut pas être résolu avec de l'argent occidental et c'est pourquoi le régime de Kiev tente de mobiliser jusqu'à un demi-million d'Ukrainiens de plus pour combattre l'armée russe, y compris la population carcérale du pays. Les Ukrainiens ne croyant plus aveuglément à la propagande du régime selon laquelle la guerre sera gagnée, le moral et la motivation ont diminué, même au point que les citoyens ordinaires sont prêts à risquer de partir avec leurs économies pour avoir la chance d'échapper à la mobilisation.

Article original en anglais :



“I am Not Made for War” : More and More Ukrainians Don’t Want to Go to the Front

L'article en anglais a été publié initialement sur le site [InfoBrics](#), 1er juillet 2024.

Traduit par Maya pour [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

*

Ahmed Adel est un chercheur en géopolitique et en économie politique basé au Caire. Il contribue régulièrement à *Global Research*.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Ahmed Adel](#), Mondialisation.ca, 2024

Articles Par : **[Ahmed Adel](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca